

NOUVELLE OBSERVATION SUR LE CANNIBALISME  
DES ODONATES ADULTES

par Pierre-André CROCHET \*

Dans un article récent, M. PAPAZIAN (1986) rapporte deux cas de cannibalisme chez les odonates adultes, l'un concernant des Zygoptères, l'autre des Anisoptères. Il remarque qu'à chaque fois la tête de la victime a disparu et cet auteur se demande "comment et pourquoi". Dans un autre article, C. AUZIERE (1987), apporte un élément de réponse en décrivant le comportement d'un *Coenagrion* dévorant un autre Zygoptère. C'est dans le même but que je décrirai une observation faite en Camargue.

Le 16 août 1988 à 10 heures 30 (H.L.), j'observais une Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*) qui chassait les nombreux odonates survolant le marais de la Palunette (Arles, 13), vaste étendue peuplée de salicornes, lorsque mon attention fut retenue par un étrange spectacle : un mâle d'*Anax parthenope* (Sélys, 1839) arrivait du marais d'un vol lourd, les pattes encombrées par un mâle d'*Orthetrum cancellatum* (L., 1758) qui semblait ne pas opposer de résistance. L'*Anax* vint se poser dans un tamaris en bordure du marais, à environ trois mètres du sol. Il commença à mordre la base de la tête de sa victime, celle-ci se contentant d'agiter son abdomen. En quelques coups de mandibules, il la détacha et, sans plus s'en préoccuper, il mangea sa proie par le thorax. Je l'abandonnai alors à cette occupation pour reprendre l'observation des nombreux limicoles qui stationnaient sur le marais. Lorsque je voulus, trois minutes plus tard, reprendre une activité odonatologique, mon sujet d'étude avait disparu. Il me paraît improbable qu'il ait pu en si peu de temps consommer plus que le thorax de sa victime.

Il semblerait donc bien que le premier souci d'un odonate ayant capturé un représentant du même ordre soit de le décapiter pour le dévorer par l'ouverture ainsi pratiquée dans le thorax. Il faudra d'autres observations pour déterminer s'il est habituel qu'il ne profite pas de l'abdomen de sa proie.

---

\* Lycée agricole de Savoie, F-73290 LA MOTTE SERVOLEX

Articles cités :

- AUZIÈRE (C.), 1987. -- Cannibalisme chez les imagos (Odonata) : comment disparaît la tête de la victime ? -- *Sympetrum*, 1 : 75.
- PAPAZIAN (M.), 1986. -- Alimentation et cannibalisme chez les Odonates adultes. -- *Martinia*, N°3 (mars) : 8.

-----  
Brève communication

PRESENCE DEPUIS 1983 DE *GOMPHUS GRASLINI* (RAMBUR, 1842)  
DANS LE DÉPARTEMENT DU LOIR-ET-CHER (41)  
(ODONATA, ANISOPTERA : GOMPHIDAE)

par Jean-Michel LETT \*

En ressortant cette année ma collection de Gomphidae qui se compose d'une vingtaine d'individus de différentes espèces, j'ai examiné de plus près une femelle de *Gomphus*. En effet, un peu plus familiarisé avec ce genre, cet individu que j'avais classé à l'époque comme *Gomphus similimus* me semblait avoir les traits noirs du synthorax assez large. Après examen de la lame vulvaire, je me suis vite rendu compte qu'il s'agissait d'une femelle de *Gomphus graslini* (Rambur, 1842). Cet individu a été capturé le 21 juillet 1983 sur la rivière le Cher dans la commune de Meusnes près de Selles-sur-Cher.

Le 17 juillet 1989, je retournais sur le même site dans lequel j'observais deux mâles de *G. graslini*.

Ces nouvelles observations ainsi que la détermination de cette espèce sous la forme d'exuvie par BOUDIER (1989) plus à l'Ouest sur le Cher, confirme bien la présence de *G. graslini* dans le Loir-et-Cher.

Afin de tirer une leçon de cette petite histoire, nous invitons nos collègues odonatologues de la région à ne pas commettre la même erreur. En effet, en 1983 il me paraissait impensable que cette espèce soit présente un jour dans ce département, aussi, l'identification que j'avais réalisée a sans doute été faussée par cet à priori.

Bibliographie :

- BOUDIER (F.), 1989. -- Récolte d'exuvies intéressantes sur les bords du Cher dans le département du Loir-et-Cher (41). -- *Martinia*, 5 (1) : 25-26.

-----  
\* Rue Gynemer, cidex 2387, Lademanchère, Pruniers, F-41200 ROMORANTIN.